GRAND JEU CURE D'ARS

But du jeu : découvrir la vie du Curé d'Ars en allant rencontrer 6 témoins qui l'ont connu.

Règle du jeu : Chaque équipe va aller à la rencontre de 6 témoins de la vie du Curé d'Ars. Chaque témoin se présentera et racontera une histoire qu'il a vécue avec le Curé d'Ars puis fera passer une épreuve. A la fin de l'épreuve, l'équipe gagnera le bout d'une belle phrase prononcée par le saint Curé. (phrase préparée en fin de document)
Le texte de chaque histoire et le matériel utilisé pour l'épreuve sont indiqués ci-dessous.
Pour faire tourner les équipes : soit on impose un temps de 10 minutes, et au coup de sifflet les équipes tournent, soit elles prennent le temps de rencontrer les témoins et tournent quand elles ont terminé (dans ce cas, prévoir quelque chose au centre du jeu pour occuper les équipes qui attendront qu'un témoin soit libre).

Témoin n°1 : les parents du Curé d'Ars
Histoire : Bonjour, nous sommes Mathieu et Marie Vianney, les parents de Jean-Marie. Jean-Marie est notre quatrième enfant. Nous en aurons 6. Nous habitons à Dardilly, à environ 10 kilomètres au nord de Lyon. Nous avons des champs et quelques vaches, qui sont notre seule richesse. Comme nous n'avons pas assez d'argent pour embaucher quelqu'un pour nous aider à la ferme, ce sont nos enfants qui participent aux travaux de la ferme. Nous sommes de bons catholiques, et toute notre vie est tournée vers le Seigneur : un signe de croix au réveil et au coucher, le bénédicité avant les repas, l'angélus, la prière familiale le soir et la messe le matin.
Un jour, alors que Jean-Marie avait tout juste 3 ans, il était introuvable… moi sa maman, j'étais morte d'inquiétude, et je finis par le retrouver dans l'étable en train de prier ! Je me suis fâchée tout rouge, car depuis quand on se cache quand on prie dans notre famille ? Jean-Marie, tout penaud, me demanda pardon et on n'en parla plus !
Épreuve : 1, 2, 3… chameau ! Ce jeu part du principe de 1, 2, 3 soleil, sauf que, au lieu de dire soleil, on dit le nom d'un objet, d'un animal ou d'un personnage connu, et les autres joueurs doivent prendre la forme de la chose citée au lieu de rester juste immobiles. Celui qui mime trop mal ou qui bouge doit retourner en arrière.
Matériel : aucun

Témoin n° 2 : l'Abbé Balley
Histoire : Bonjour, je suis l'Abbé Balley. Après la révolution, je suis nommé curé du village d'Écully. L'Abbé Fournier, curé de Dardilly, le village de la famille de Jean-Marie, voulait me confier le jeune pour le préparer à entrer au séminaire. Mais moi je ne voulais pas ! Finalement, j'accepte de rencontrer Jean-Marie, et après cette rencontre, je décide de le prendre car j'ai senti un jeune homme tout rempli d'amour de Dieu. Tout ce que je lui enseignais en français, Jean-Marie le comprenait et le retenait facilement. Mais quelle galère avec le latin ! J'étais souvent désespéré tant il ne retenait rien des leçons de latin. La seule chose qui me faisait garder espoir, c'était de penser au jour où je verrai enfin mon élève célébrer sa première messe !
Épreuve : Relais avec des bougies allumées (Couper l'équipe en 2). Revanche possible !
Matériel : bougies et briquets, des plots pour créer un chemin sinueux avec quelques obstacles

Témoin n°3 : La rencontre avec Antoine

Histoire : Bonjour, je suis Antoine Givre. La première fois que je rencontre l'Abbé, il a l'air perdu et il cherche son chemin. Et moi je garde les bêtes de mes parents, car je suis berger avec d'autres enfants du village. Il arrête sa charrette et nous questionne, mais nous ne comprenons rien à ce qu'il nous dit, car nous ne parlons pas le même patois !! Finalement, je comprends qu'il nous demande où est Ars et je lui indique le plus court chemin pour y aller. Il me remercie alors en disant : « Eh bien mon ami, tu m'as montré le chemin d'Ars. Moi, je te montrerai le chemin du Ciel. »
Épreuve : Parcours avec des feuilles de papier journal
Réaliser un parcours d'un point A à un point B en mettant un pied devant l'autre, uniquement posé sur une feuille de journal. Chaque enfant à son tour.
Matériel : 2 feuilles de papier journal par enfant, plots pour marquer le début et la fin du parcours

Témoin n°4 : Catherine Lassagne (le début de l'orphelinat, l'instruction des filles)
Histoire : Bonjour, je suis Catherine Lassagne. J'ai rencontré l'Abbé Vianney dès son arrivée à Ars, j'avais 12 ans. Il m'a beaucoup touchée car il était bon et bienveillant avec tous. Quand j'ai eu 17 ans, il m'a envoyée me former pour devenir institutrice dans la nouvelle école qu'il venait de créer. Très vite il a fallu ouvrir un internat avec l'école, puis un orphelinat, où une soixantaine de jeunes demoiselles étaient accueillies. Nous n'avions pas beaucoup d'argent pour faire vivre tout ce petit monde, mais il régnait un bon esprit de famille où les plus grandes s'occupaient des plus petites. Chaque jour, l'Abbé Vianney venait nous rendre visite et il racontait avec passion des histoires aux pensionnaires.
Épreuve : Le « nœud humain » ou « nœud gordien »
Mettre les enfants en cercle. Chaque joueur donne une main à un enfant et l'autre main à un autre enfant. On ne donne pas la main à ses voisins directs.
Puis il s'agit de démêler ce réseau de mains enchevêtrées, sans se lâcher les mains. (Attention, il est possible de laisser glisser les mains l'une dans l'autre sans perdre le contact, pour éviter de se tordre les doigts et les mains.)
Matériel : aucun

Témoin n°5 : Mademoiselle des Garêts, la châtelaine d'Ars
Histoire : Bonjour, je suis mademoiselle des Garêts, on m'appelle aussi la châtelaine d'Ars. Je suis riche et cultivée, mais pas mondaine du tout. Je mène une vie très retirée, de prière et de charité. Chaque jour et par tous les temps, je me rends à pieds à l'église pour la messe. Je connais tous les pauvres de la région et je fais coudre des vêtements pour chacun d'eux. C'est moi qui ai insisté pour que la paroisse ne reste pas sans prêtre, et qui ai promis de subvenir aux besoins matériels du prêtre qui accepterait de venir chez nous. J'ai donc fait aménager le presbytère avant l'arrivée de l'Abbé Vianney. Mais il n'a pas voulu garder tous les meubles, car il souhaite vivre pauvrement.
Épreuve : Kim objets
Étaler devant les enfants 15 objets (un chapelet, une bougie, une icône, une cuillère, une assiette, un verre, une serviette de toilette, un savon…), les montrer aux enfants pendant 1 minutes pour qu'ils les mémorisent, puis recouvrir les objets et demander aux enfants de redire les 15 objets. (à l'oral ou par écrit)
Matériel : 15 objets variés du quotidien, un drap pour les recouvrir, papier-crayon si on demande aux enfants d'écrire les objets vus

Témoin n°6 : Le marchand d'étoffes Claude Laporte à Lyon
Histoire : Bonjour, je suis Claude Laporte. Je suis un ami de l'abbé Balley. J'habite à Lyon et je suis un « soyeux », c'est-à-dire que j'ai une usine et que je vends de luxueuses soieries. C'est à chaque fois chez moi que se rend l'Abbé Vianney quand il décide de renouveler les ornements, vêtements liturgiques et linges d'autel pour sa paroisse. L'abbé veut ce qu'il y a de plus beau pour son église et pour le Bon Dieu. Comme il n'est pas riche, il compte sur la générosité des paroissiens et des marchands lyonnais pour

pouvoir acheter ce dont il a besoin… Et bien-sûr, quand il me rend visite, il me demande toujours si je peux lui faire une ristourne !
Épreuve : Construire la plus longue bande de tissus en les assemblant en un temps limité.
Matériel : de vieux tissus (déchirés ou non en bandes)

La phrase-mystère à donner en petits morceaux à la fin de chaque épreuve :

Quand nous

recevons la

sainte communion,

nous recevons

notre joie,

notre bonheur.